

<http://jesuschristenfrance.fr/france-europe-et-christianisme/article/le-clericalisme-menace-dangereusement-toute-la-structure-et-les-membres-de-l>

# Le cléricalisme menace dangereusement toute la structure et les membres de l'Église : depuis le pape jusqu'aux laïcs



Date de mise en ligne : vendredi 3 décembre 2021

- France, Europe et Christianisme -

---

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

---

## **Le cléricalisme menace dangereusement toute la structure et les membres de l'Église : depuis le pape jusqu'aux laïcs**

Le cardinal Sarah a été interrogé dans La Nef du mois de décembre. Extrait :

« Vous écrivez à juste titre que l'on assiste à une « laïcisation » des clercs et à une « cléricalisation » des laïcs : pourriez-vous nous expliquer ce double mouvement en nous donnant quelques exemples ? Et comment remettre les choses à l'endroit ?

L'esprit du monde s'infiltré dans l'Église. Or l'esprit du monde est tissé de peur, de jalousie et de désir de domination. Dans l'Église, on a vu germer les rivalités et les luttes de pouvoir. J'en vois une des manifestations les plus terribles dans la rivalité entre les états de vie. Les clercs jalourent le caractère séculier des laïcs, ils les imitent servilement dans leur habillement, et renoncent à la soutane. Ils se mettent à vouloir investir l'action politique qui est le champ propre du laïc. Beaucoup publient des textes, non pas sur la Parole de Dieu, mais sur la démocratie, la bonne gouvernance, la justice et la paix, sur l'écologie. Certains clercs refusent de se penser comme mis à part pour Dieu et l'Église. N'a-t-on pas vu récemment des prêtres revendiquer de siéger avec les laïcs dans la nef pendant la liturgie ?

De même, les laïcs jalourent les clercs. Ils veulent les imiter, présider les liturgies, gouverner les paroisses, prêcher durant la liturgie dominicale. Voilà maintenant que l'on encourage une vaine et inutile lutte de pouvoir entre femmes et hommes.

- Certaines femmes veulent être prêtres et les prêtres reculent devant leur paternité spirituelle. D'où vient tant de confusion ?

Je crois que l'on a introduit dans l'Église l'idée fautive et destructrice selon laquelle chaque charge, chaque état de vie est avant tout un pouvoir ou un droit. Dès lors, l'ensemble de la vie de l'Église est analysé en termes de lutte de pouvoir et de rapport de force. Cette structure de pensée héritée du marxisme a été popularisée à travers la French theory par les milieux universitaires américains. Selon cette herméneutique, toute société est fondamentalement un rapport de force et de domination. Les comportements ne sont dès lors plus que des luttes pour abolir ou préserver les structures de domination et de privilèges.

Il est temps que cesse cette lutte entre les états de vie ! Ils n'ont pas à se partager un pouvoir de domination ! Dans l'Église, les états de vie (clérical, religieux, laïc) sont appelés à la communion et non à la compétition. Pour collaborer chacun doit être à sa place. C'est un des grands enseignements de Vatican II.

- Vous dénoncez vous aussi le « cléricalisme », mais pas dans le sens où on l'entend habituellement : quel est ce cléricalisme que vous dénoncez ?

Je crois que le cléricalisme est une attitude qui touche aussi bien les clercs que les laïcs. Il menace dangereusement toute la structure et les membres de l'Église : depuis le pape, en passant par les prêtres, jusqu'aux derniers des laïcs. Il se caractérise comme une lutte pour le pouvoir et la domination : les laïcs se « cléricalisent » pour ravir le supposé pouvoir des clercs. Ils réclament des « ministères », conçus comme des privilèges extérieurs. Le cléricalisme est une attitude qui transforme un état de vie, un ministère ou une charge en propriété privée et en marchepied pour un ego complexé. Le pape François nomme cela l'auto-référencialité. Alors que chaque état de vie est une forme spécifique de référence au mystère du Christ et d'identification à un aspect de ce mystère, le cléricalisme s'approprie les missions qu'elles confèrent et en fait un instrument de pouvoir.

Vatican II avait eu l'intention géniale et prophétique de mettre en lumière la complémentarité entre les états de vie et non pas leur concurrence ou leur rivalité agressive. Il faut relire *Lumen gentium* qui décrit les formes multiples d'exercice de la sainteté. La vocation propre des prêtres consiste à représenter sacramentellement le Christ-Pasteur au milieu de son peuple principalement par le don des sacrements, la prédication de l'Évangile, et le service de l'autorité mais aussi par toute leur vie. L'Église n'est pas un lieu de pouvoir mais de service. Je le redis : bien des laïcs sont plus compétents et mieux formés que les clercs en théologie ou en pastorale. Mais ils ne seront jamais capables de « tenir la place du Christ-Pasteur et d'agir en sa personne ». »

Source : La Nef

[le salon beige](#)